L'ABEILLE DE LA N.ORLEANS

Journal Politique et Littéraire

NOUVELLE-ORLEANS :

DIMANCHE MATIN, 19 MAI.

FEUILLETON.

LE BARON DE TRENCK,

PAR

MM. OCTAVE FÉRÉ ET D. SAINT-YVES

TROISIÈME PARTIE.

LA CAPTIVITÉ.

IX.

RETOUR—Suite.

—Parle que le fair diabolique de Jaakinsky l'avait averti que un pareil cas on moi, sinon un sympathie, du moins un amitié—et je n'étais pas le seul ! Ne pouvant me prendre en faute, il m'avait, avec d'autres suspects, éloigné de ner vine de la citadelle, et nous avait envoyés à l'autre bout de la ville, dans le fort de l'Eperon. Tu dire ce que j'ai souffert dans cette espèce d'exil, aussi loin de toi, par le fait, que si l'on m'eût relégué dans une autre partie du monde ! Et toute la nuit à me rendre !—non, je ne le croirais pas. Si la guerroison eût été plus nombreuse, je ne m'serais probablement jamais revu ; mais la guerre, dont on ne prévoit pas la fin, malire tous les jours les hommes valides du pays, le ravitaillement de la ville devient de plus en plus difficile. Or, depuis quelque temps, il me arrive à la citadelle, une quantité de prisonniers de toutes les nations, des Allemands, des Français, des Turcs, des Grecs, des Arabes. Le commandant ne savait plus où donner de la tête, si bien qu'il a fait rappeler les hommes envoyés au fort de l'Eperon.

—Tu vends choses une foule de choses ne tées choses pour moi, grâce au matième ins ici, le départ au fond de l'âme, j'en connais la raison. On n'a pas osé laisser ignorer au roi la singulière séance tenue dans ton cachot par un soi disant conseil de guerre. Mais notre grand monarque, comme ils disent, n'est pas toujours d'humeur ro ; au dépit des précautions oratoi res dont on a enveloppé la chose, comme un moyen de punir la révolte et de découvrir le complot formé pour te sauver, il a trouvé fort mauvais qu'on eût osé t'interroger sans son ordre. Bref, à la réception du procès verbal de cette prétendue séance, il me entre deux une de ses plus belles colères, et il a fait de sa tête leurs sacrés à Borck, ce le chargeant de signifier à Jackinsky que s'il ne savait pas te garder, ce serait lui qui passerait devant un conseil de guerre,—et que celui-là serait sérieux.

—Bravo ! je comprends les transes continuelles où tu as dû vivre ! C'est bon à savoir, et je me le rappellerai à l'occasion. Le docteur Kruger m'avait déjà donné un conseil semblable.

—Le malheur, c'est que la peur lui fouette le sang ; la rage lui inspire une clairvoyance diabolique ; tout le monde tremble devant lui ; il ne voit plus que lui-même, et il soupçonne chacun. Le capitaine Weiner lui-même devient très difficile à manier. Je ne sais vraiment pas si je serais jamais parvenu à obtenir qu'il nous accordât ce moment d'entretien, sans un secours providentiel de Rotler, arrivé dernièrement at à Lexington, et qui a passé presque tout entier de nos mains dans celles de cet insatiable adjudant.

—Prenez Rotler de vous en envoyer d'au tres.

—L'excellent homme vient demandeur pas mieux, mais les communications avec Vienne sont plus difficiles que ne le imagines, à cause de la prolongation et de l'acharnement de la guerre. De part et d'autre, c'est à qui interceptera les courriers et écumera les routes. Tu pouras bien que nous ferons pour le mieux.

—Je le sais, mes fidèles et chers amis !.....

Mais quand et comment nous reverrons-nous ?

—Hélas ! je n'oserais pas le prendre sur moi. Le perfectionnement que lui avait suggéré l'expérience pour calmer ses chevilles, il ne pouvait le leur appliquer, si il fallait recourir à la compare, ce qu'il n'aurait pas manqué de faire sans aucun doute, au lieu de limer les anneaux de sa chaîne. Libre le un matin grache, grâce au peinture effort qu'il avait fait, il s'essaya d'affranchir de même sa main droite, mais de ce côté l'anneau était plus juste, il ne put y parvenir qu'en introduisant la lame entre sa chair et l'intérieur du cercle, au prix d'atroces souffrances.

Ce procédé obtint un plein succès. Quant à l'anneau qui entravait